

LOUVRE

UNE PASSION CHINOISE

LA COLLECTION
DE MONSIEUR
THIERS

DOSSIER DE PRESSE

Une exposition au Louvre
du 14 mai au 25 août 2025

DOSSIER DE PRESSE

6 MAI 2025

UNE PASSION CHINOISE

LACOLLECTION DEMONSIEUR THIERS

SOMMAIRE

EXPOSITION

14 MAI AU 25 AOÛT 2025

ROTONDE SULLY

COMMUNIQUÉ DE PRESSE P.2

PARCOURS DE L'EXPOSITION P.6

VISUELS DISPONIBLES
POUR LA PRESSE P.12

INFORMATIONS PRATIQUES P.21

Contact presse

Coralie James

coralie.james@louvre.fr

Tél : + 33 (0)1 40 20 54 44

Portable : + 33 (0)6 74 72 20 75





COMMUNIQUÉ DE PRESSE
MARS 2025

UNE PASSION CHINOISE

LA COLLECTION DE MONSIEUR THIERS

EXPOSITION
14 MAI AU 25 AOÛT 2025
ROTONDE SULLY

Il est un fait relativement méconnu : l'art chinois est bien présent au Louvre. Le musée du Louvre conserve au département des Objets d'art plus de 600 œuvres d'origine chinoise, principalement issues des collections d'Adolphe Thiers, d'Adèle de Rothschild et des collections royales. Parmi elles se trouvent de véritables trésors.

De récents travaux ont mis en lumière celles de la collection Thiers, journaliste, historien, figure politique majeure du 19^e siècle (député, ministre, président du conseil et, enfin président de la République française).

L'exposition se donne pour vocation de révéler au grand public ces œuvres exceptionnelles, en les rapportant au contexte historique, diplomatique et culturel de leur création puis de leur collecte par Adolphe Thiers. Elle met en lumière la passion jusqu'alors méconnue de Thiers pour la Chine.

L'exposition rassemble ainsi plus de 170 œuvres datant majoritairement du 18^e et du 19^e siècle : rouleaux, pages d'albums, gravures, estampes, porcelaines, jades, laques, ivoires, bronze ou bois incrustés de pierres et de nacres...

Contact presse
Coralie James
coralie.james@louvre.fr
Tél : + 33 (0)1 40 20 54 44
Portable : + 33 (0)6 74 72 20 75



Le Louvre, la ville, pendant le Festival d'Automne. Drive de Qing, Lenduo, Chianlong, Yao
Weibaozi. Photographie © Grand Palais / Alain Corcos / Louvre / Abbatis / Barbeau

La première section présente brièvement Adolphe Thiers, son regard particulier sur l'art, son approche de la collection et sa passion pour la Renaissance. La seconde section, formant le cœur de l'exposition présente la collection chinoise, prise dans son ensemble. Enfin, l'exposition suit les grands thèmes que l'on peut observer dans sa collection : l'histoire ancienne et contemporaine, les images de la Chine (les paysages, l'architecture, les costumes), quelques thèmes clés de la culture chinoise (la langue, l'écriture, les lettrés), les *trois sages* (bouddhisme, taoïsme, confucianisme), la porcelaine chinoise – dont il était un expert reconnu et enfin l'art impérial. Dans ce dernier domaine, la collection compte plusieurs chefs-d'œuvre.

Un ambitieux collectionneur

La première section de l'exposition présente Adolphe Thiers, journaliste, historien, patron de presse, académicien, homme politique. Sa passion pour l'art et sa collection vont servir son ambition sociale et, réciproquement, ses réseaux lui permettent de la nourrir. Un *period room* évoquant son cabinet et une sélection d'œuvres européenne mettent en lumière l'imbrication de sa collection asiatique avec les autres objets qu'il avait rassemblés.



Une page d'un album contenant 12 scènes différentes. Ye Chengxue, Dynastie Qing. © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

Une passion pour la Chine

La passion chinoise d'Adolphe Thiers commence à l'adolescence ; il collectait œuvres, livres et documents en vue d'écrire une histoire de l'art du monde, où la Chine aurait tenu une place importante. Thiers homme de lettres, découvre la Chine et sa culture par les objets et les livres. Cette section s'ouvre sur une présentation de sa bibliothèque sinologique et la place cruciale des ouvrages sur l'histoire chinoise. Thiers s'intéressait à l'histoire longue de la Chine et avait acquis, lorsqu'il le pouvait, des œuvres anciennes. Il s'employait aussi à imaginer la Chine, rassemblant peintures, gravures et dessins représentant le pays. Il s'intéressait aussi à la culture des lettrés chinois, la place de l'écrit dans cette civilisation et à des sujets comme le thé ou le goût de la nature.

Une collection de référence

L'exposition présente enfin les œuvres de Thiers relatives aux *trois sages* chinoises, le taoïsme, le bouddhisme et le confucianisme. Barthélémy Saint Hilaire, un de ses proches, était un spécialiste du bouddhisme. Thiers était lui-même un spécialiste reconnu de porcelaine chinoise et sa collection faisait référence en son temps, (elle fût en partie détruite pendant la Commune). L'exposition se termine sur la présentation d'œuvres impériales. Collectant bien avant les guerres de l'opium (auxquelles il était opposé), Thiers avait accès à des collectionneurs en Chine, par le biais de son réseau de voyageurs, diplomates et sinologues. Il parvint à acquérir des œuvres de premier ordre, notamment un exceptionnel rouleau du Qingming Shanghe Tu réalisé pour l'empereur Qianlong.

COMMISSARIAT

Jean-Baptiste Clais, conservateur en chef au département des Objets d'Art, musée du Louvre.

PUBLICATION

CATALOGUE

Sous la direction de Jean-Baptiste Clais.
Coédition musée du Louvre éditions /RMN.
264 pages, 150 illustrations, 45€.

À L'AUDITORIUM MICHEL LACLOTTE

CONFÉRENCE

Présentation de l'exposition

LUNDI 19 MAI À 12 H 30

Par Jean-Baptiste Clais, conservateur en chef au
département des Objets d'Art, musée du Louvre.

La Chine de Monsieur Thiers : collectionner, penser, classer

JEUDI 22 MAI À 19H

Timothy Brook, sinologue renommé et auteur du célèbre chapeau de Vermeer, explore les collections chinoises d'Adolphe Thiers. Comment l'homme politique sélectionnait-il ces objets venus d'un univers culturel si éloigné ? Que percevait-il réellement de leur signification et de leur histoire ? À travers le prisme de ces collections, Timothy Brook interroge les récits que ces objets construisaient dans l'imaginaire occidental, révélant un dialogue complexe entre Chine et Europe.

DANS LES SALLES ET AU STUDIO

VISITES

TOUS LES SAMEDIS À 10H30, DU 24 MAI AU 25 AOÛT 2025.

MINI-VISITE

DU 16 MAI AU 25 AOÛT, TOUS LES MERCREDIS ET
VENDREDIS EN NOCTURNE (18H30, 19H, 19H30, 20H).

CYCLE DE VISITES

LES 06, 13 ET 20 JUIN À 15H

Passions de collectionneurs: legs et donations au Louvre

Ce cycle permettra de retracer l'histoire du musée du Louvre à travers la figure de trois grands collectionneurs des 19^e et 20^e siècles: Adolphe Thiers, dont la collection éclectique conserve une majorité d'objets asiatiques, Carlos de Beistegui, amateur de peinture du 18^e siècle, et Étienne Moreau Nélaton, défenseur de Corot et de l'école de Barbizon.



Calice Gu. Dynastie Qing © GrandPalaisRmn (musée du Louvre).
Stéphane Maréchalle.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'ASIE AU LOUVRE, UNE LONGUE HISTOIRE

Dès son ouverture en 1793 en tant que musée, le Louvre accueille des objets chinois et japonais des collections royales. Ces ensembles d'œuvres asiatiques s'enrichissent ensuite jusqu'à la première moitié du 20^e siècle. En 1945, lors d'une réaffectation des collections nationales, le département des Arts asiatiques du musée du Louvre est transféré au musée Guimet.

Certaines œuvres asiatiques restent cependant au Louvre : des objets produits en Chine pour une clientèle européenne, des porcelaines chinoises placées dans des montures en bronze pour former des objets rocaille, des meubles décorés de panneaux de laque japonais... Autant de témoins d'une histoire complexe et connectée.

À cela s'ajoute la collection d'Adolphe Thiers (1797-1877), figure majeure du 19^e siècle. En 1881, elle entre au Louvre à la condition d'y rester entière. Elle comprend, au côté d'œuvres européennes, de nombreux objets chinois, témoins de la sinophilie (passion pour la Chine) de Thiers et de plusieurs siècles de relations entre l'Asie et l'Europe.

Cette exposition, dans laquelle des chefs-d'œuvre inédits de cette collection sont dévoilés, démontre que les arts asiatiques sont toujours bien présents au Louvre.

ADOLPHE THIERS (1797-1877)

Adolphe Thiers, issu d'une famille de la petite bourgeoisie marseillaise désargentée, s'installe à Paris en 1820. Il se fait remarquer comme journaliste et historien de la Révolution avant d'entrer en politique. Il sera actif à des degrés divers sous tous les régimes. Monarchiste libéral, il joue un rôle crucial dans la chute du roi Charles X en 1830, puis devient ministre sous le règne de Louis-Philippe (1830-1848). Rappelé au pouvoir après la défaite face à l'Allemagne en 1871, il écrase la Commune de Paris et obtient le départ de l'occupant. Il devient président de la République et est ensuite proclamé « libérateur du territoire ». Un million de Parisiens suivent ses obsèques en 1877.

Au long de sa carrière, Thiers suscite autant l'admiration que la détestation. Ambitieux, savant, bourreau de travail, d'une intelligence hors norme selon ses partisans, Il est pour ses ennemis corrompu, immoral, arrogant et prétentieux. Thiers n'a de cesse de rechercher la notabilité et la reconnaissance de la bonne société. L'art et la culture seront un moyen d'y parvenir. La Chine, elle, est à la périphérie de cette entreprise, elle est sa passion discrète, probablement l'un de ses rares intérêts sincères.

Adolphe Thiers, un homme de pouvoir

Thiers devient rapidement une personnalité de premier plan: journaliste, patron de presse, historien, académicien, député, ministre, président du conseil, il se constitue un réseau considérable. La presse généraliste diffuse en gravure son image en le représentant d'abord en jeune homme ambitieux et brillant et plus tard en homme d'Etat. La caricature, elle, moque sa petite taille (1m 55) et son physique disgracieux et raille son arrivisme et sa défense constante des intérêts de la bourgeoisie. Thiers n'a de cesse de tenter de reprendre le contrôle de son image et de se poser en homme de lettres, amateur d'art et homme d'Etat.

Adolphe Thiers, la culture et sa collection

Thiers met en scène son intérêt pour l'art et l'histoire pour construire sa légitimité dans la bonne société. Il se fait connaître en tant que journaliste en défendant le peintre Eugène Delacroix (1798-1863) en 1822-1824. Collectionneur passionné, il achète dans des ventes des objets ayant des provenances prestigieuses. Sa démarche est particulière en ce qu'elle accompagne des projets d'écriture sur l'art.

À partir des années 1834-1835, Il prépare une histoire de Florence puis, après 1840, une histoire de l'art du monde où il veut présenter ensemble art occidental et art chinois. À cet effet, il voyage partout en Europe, visitant musées et palais, commandant à des artistes des reproductions de chefs-d'œuvre. Il accumule notes, ouvrages, œuvres authentiques et reproductions comme autant de documents sources pour écrire.

Une collection mise en scène

Dès les années 1830, Thiers, alors ministre, commence à faire connaître son activité de collectionneur. On l'accuse aussitôt d'employer de l'argent public détourné pour financer sa collection. Son hôtel parisien de la place Saint-Georges et son cabinet où il abrite ses objets deviennent alors inséparables de son image publique. En 1871, suite à la défaite face à la Prusse, se déclenche à Paris une insurrection: la Commune. Thiers, rappelé au pouvoir, fait assiéger la ville. En représailles, les communards font saisir ses collections et raser son hôtel. Nombre de ses œuvres chinoises sont détruites à cette occasion, notamment ses porcelaines les plus anciennes et ses objets en laque rouge.

Une politique de l'image

À partir de 1845, Thiers fait réaliser des images pour faire la promotion de son activité de collectionneur. Des gravures figurant son hôtel et son cabinet parisiens viennent illustrer des articles de presse ou des ouvrages à sa gloire, écrits par ses fidèles. Il se fait représenter en collectionneur sur la page de garde de l'édition de 1845 de son *Histoire du Consulat et de l'Empire*. Cette gravure est ensuite mise à jour dans l'édition de 1865 pour figurer un Thiers plus âgé. Des images rendent également compte de la destruction et de la reconstruction de son hôtel et de son cabinet.

Le cabinet de Monsieur Thiers

Cet espace réunit meubles et œuvres d'art de Thiers et évoque la disposition de son cabinet de travail, place Saint-Georges à Paris. Thiers s'y enferme pour écrire, entouré de ses livres et de ses œuvres. Les bibliothèques basses tout autour des murs recevaient ses petites sculptures et ses vases de Chine. Elles étaient surmontées de grandes copies à l'aquarelle de chefs-d'œuvre de la peinture européenne.

Une passion florentine

Cette vitrine illustre la passion de Thiers pour la Renaissance italienne (14^e-16^e siècles) et le travail qu'il a mené en vue d'écrire son histoire de Florence. Thiers se rend de nombreuses fois en Italie. Il correspond avec des spécialistes afin de réunir des informations, comme il l'avait d'abord fait pour écrire son histoire de la Révolution. Si son projet sur Florence reste inachevé, il parvient à réunir quantité de notes et d'objets et parfois, sans toujours le savoir, des œuvres de grande importance.

« Dans le cabinet d'art de M. Thiers, on trouve un homme en tête à tête avec la civilisation de tous les peuples qui ont cru aux beaux-arts et qui en ont fait. [...] Il s'intéresse énormément à aller des Chinois aux Italiens. »

Charles Coligny, 1868



Vase balustre décoré de Bai Zi Tu (cent garçons). Ateliers de Jingdezhen, Chine © 2024 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn . Jean-Yves Lacôte.

ADOLPHE THIERS ET LA CHINE

« J'ai depuis vingt ans une passion véritable pour les arts de la Chine, et j'ai fait ce que j'ai pu pour réunir quelques échantillons de ce que les Chinois savent faire. »

Adolphe Thiers au sinologue Abel-Rémusat en 1831

La passion de Thiers pour la Chine commence dès l'adolescence. La période qui s'étend de ce moment à sa mort en 1877 est marquée en Chine par les guerres de l'opium (1839-1842 et 1857-1860) auxquelles il s'oppose. Ces épisodes violents vont paradoxalement favoriser le développement des connaissances sur la Chine en Europe. L'ouverture forcée du pays amène de nombreux Européens à y séjourner.

Thiers n'ira jamais sur place, mais il communique avec un réseau considérable de personnes concernées: diplomates, militaires, voyageurs, missionnaires, marchands, sinologues (spécialistes de la culture chinoise), antiquaires spécialisés, Chinois de passage en Europe... Par eux, il acquiert du savoir, des livres, des documents et œuvres d'art chinois, ou liés à la Chine, qui lui donnent un aperçu de l'essentiel de cette culture telle qu'on peut la connaître à l'époque.

Certains aspects de la Chine et de sa culture sont mieux représentés que d'autres dans ses collections. La suite de l'exposition regroupe ses livres, œuvres et documents par grands thèmes: histoire, géographie et voyages, culture lettrée, religion, porcelaine et finalement art impérial.

Adolphe Thiers et sa bibliothèque Chinoise

Thiers acquiert des dizaines de livres qui couvrent largement les différents aspects de la culture chinoise. Il reçoit des dons de sinologues ou voyageurs qui lui envoient des exemplaires dédiés de leurs ouvrages. Thiers étant historien, l'histoire occupe une place majeure dans sa bibliothèque : histoire générale chinoise, Antiquité, période mongole (1279-1368) et surtout histoire de la dynastie Qing, qui règne sur la Chine au 19^e siècle.

À cela s'ajoutent des ouvrages et des cartes illustrant l'actualité immédiate de la Chine : guerres de l'opium (1839-1842) et 1857-1860) et révolte des Taiping (1851-1864). Thiers acquiert aussi des objets en lien avec ces événements, souvent auprès de témoins directs.

La Chine et l'Europe au 18^e siècle

Le 18^e siècle est une période riche pour les rapports Chine-Europe. L'ordre missionnaire jésuite, présent à la cour impériale à Pékin, publie de nombreux textes sur la religion, la société et la culture chinoises. Cela nourrit en Europe des débats sur la nature des religions chinoises. Les philosophes européens du mouvement des Lumières s'inspirent de la Chine pour imaginer un gouvernement éclairé. Le commerce des compagnies des Indes européennes achemine des quantités colossales de porcelaines, de soieries et d'autres produits venus de Chine. Enfin, des ambassades européennes y font le voyage à la toute fin du siècle.



Une page d'un album contenant 12 scènes différentes. Ye Chengxue, Dynastie Qing
© Grand Palais Rmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

La Chine au temps d'Adolphe Thiers

Deux événements majeurs marquent l'histoire chinoise au temps de Thiers. Les agressions européennes, les guerres de l'opium, commencent en 1839, visant à forcer la Chine à s'ouvrir au commerce européen et à acheter de l'opium. Elles se soldent par la campagne de 1860, où les troupes anglaises et françaises pillent et incendient le Palais d'Été, résidence Impériale dans la banlieue de Pékin, et sa bibliothèque. Parallèlement, la dynastie Qing régnante doit affronter la révolte des Taiping, (1851-1864), un soulèvement sanglant qui cause entre 20 et 30 millions de morts.

Les cartes et la géographie

Thiers nourrit une passion pour les cartes et pour la géographie. Il voyage beaucoup en Europe pour découvrir les champs de bataille de la Révolution lorsqu'il en écrit l'histoire pour en comprendre la topographie. Pour lui, les événements historiques ne se comprennent pas sans connaître les lieux où ils se déroulent. Il accompagne ainsi ses histoires d'atlas.

S'intéressant à l'actualité chinoise, il achète des ouvrages sur la Chine, illustrés de cartes du pays et de l'Asie, et diverses grandes cartes d'Asie ou de Chine, dont une qui figure les opérations pendant les guerres de l'opium.

Imaginer la Chine

D'un esprit très pratique, Thiers a besoin de voir les choses pour les comprendre. Faute de pouvoir aller en Chine (il renonce à la dernière minute à un voyage qui l'y aurait amené en 1829), Il réunit des ouvrages illustrés, gravures, peintures de paysages, architectures et costumes du pays.

Sa collection mélange des œuvres de voyageurs, des peintures chinoises destinées à l'export ou à une clientèle locale. Thiers est ainsi un des tout premiers collectionneurs de peinture chinoise en Europe. En 1856, l'historien d'art Félix Feuillet de Conches (1798-1887) note que sa collection fait référence à Paris.

Les voyageurs

À partir de 1839, suite aux premiers traités imposés aux Chinois, voyageurs, commerçants et missionnaires européens peuvent entrer en Chine. Certains, doués pour l'art, y réalisent des croquis ou aquarelles. Plus souvent, ils ramènent en souvenir des albums de peintures d'exportation, réalisés pour la clientèle occidentale par des peintres à Canton ou Hong Kong, points de passage obligés de tous les voyageurs. Certains, plus rares, achètent des rouleaux de peintures classiques chinoises. Thiers se lie avec plusieurs de ces voyageurs, comme le père Huc (1813-1860) ou Charles Marchal de Lunéville (1801-après 1865), qui lui donnent ou vendent des œuvres.



Vase en jade. Dynastie Qing © 2023 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn. Michel Bourguet

La culture chinoise dans sa collection

La représentation de la culture chinoise dans la collection de Thiers est très inégale. Sa bibliothèque et ses œuvres montrent qu'il connaît l'existence de la culture des lettrés (l'élite administrative et culturelle chinoise) et l'importance en Chine de la langue, de l'écriture et de la poésie. Ses objets présentent des décors littéraires autant que des thèmes animaliers, notamment les décors *hua niao* « fleurs et oiseaux ». Il semble cependant s'être moins intéressé à certains sujets fondamentaux pour la culture chinoise comme l'agriculture, la soie, le thé ou le riz. Certaines œuvres semblent avoir été réunies plus par goût de l'anecdote que du fait d'une compréhension fine de leur signification. Cela reflète une connaissance de la culture chinoise encore naissante à son époque.

Littérature, langue, écriture

La langue et l'écriture sont le cœur vivant de la culture chinoise traditionnelle. L'élite du pays est formée de « lettrés » qui, pour être admis au service impérial, doivent passer des examens basés sur la connaissance des textes classiques de la culture. Ils pratiquent notamment la calligraphie et la peinture à l'aide des quatre trésors du lettré : la pierre à encre, le pinceau, le papier et le pain d'encre. Thiers connaît aussi par ses livres leur goût pour les lettres. Nombre des objets de sa collection sont décorés de scènes tirées de romans ou de poèmes chinois qu'il se fait expliquer par des sinologues.

La nature dans l'art chinois

La nature est omniprésente dans l'art chinois de l'époque des Qing, dynastie contemporaine de Thiers, qui constitue l'essentiel de sa collection. Animaux, fleurs, fruits ou végétaux divers sont figurés sur presque tous les objets. Loin d'être purement décoratifs, ils renvoient à des références poétiques, des anecdotes historiques ou littéraires et enfin à des symboliques magiques. La pêche, par exemple, est un symbole d'immortalité en contexte taoïste. S'ajoutent à cela des jeux d'homophonie propres à la langue chinoise. La chauve-souris se lit *fu*, comme le mot (bonne fortune / bonheur) et le mot (prospérité).

LES TROIS ENSEIGNEMENTS

La Chine ne possède pas une religion dominante, mais « trois enseignements » : le confucianisme, le taoïsme et le bouddhisme. Le premier est une philosophie de l'ordre social, le second est à la fois une philosophie et une religion qui intègre des croyances populaires, le troisième est une religion et une philosophie. Ces trois enseignements cohabitent et s'influencent mutuellement. Ils sont très loin d'être pleinement compris en Europe à l'époque de Thiers. Celui-ci possède un ensemble d'ouvrages sur les religions chinoises et compte parmi ses proches Jules Barthélemy-Saint-Hilaire (1805-1895), un spécialiste du bouddhisme. Il correspond en outre avec presque tous les auteurs ou sinologues de son temps ayant publié sur les religions d'Asie : Abel-Rémusat, Julien, Pauthier, Klaproth, Callery...

Le taoïsme

Le taoïsme est une philosophie et religion chinoise qui met l'accent sur l'harmonie avec le Tao, ou « le Chemin ». Basé principalement sur la pensée de Laozi, ou Lao-Tseu, formulée au 6^e siècle avant Jésus-Christ dans le Dao de *jing*, il prône la simplicité, la spontanéité et l'équilibre entre les forces opposées du yin et du yang. Le non-agir (*wuwei*) y est central, encourageant l'action sans effort en suivant le cours naturel des choses. Le taoïsme a aussi une dimension alchimique, avec un intérêt marqué pour la recherche de l'immortalité. De ce fait, il influence profondément le rapport à la santé et au corps en Chine, notamment la médecine et les arts martiaux.



Sept gentilshommes traversent la passe (détail). Dynastie Ming avant le 17^e siècle.

Le confucianisme

Le confucianisme, basé sur la pensée de Confucius (6^e siècle avant Jésus-Christ), est une philosophie centrée sur l'éthique et les relations sociales. Il prône la bienveillance (*ren*), la justice (*yi*), la piété filiale et la sagesse. L'éducation, les rituels et la gouvernance morale sont centraux pour créer une société harmonieuse. Les « Cinq relations » structurent les interactions humaines pour assurer l'ordre social: prince et sujet, père et fils, mari et femme, frères aîné et cadet, amis. L'influence du confucianisme s'étend à l'éducation, à la politique et aux normes sociales.

Le bouddhisme

Le bouddhisme, né en Inde, inspiré par les enseignements de Siddhartha Gautama, dit Bouddha (6^e ou 5^e siècle avant Jésus-Christ), prône la fin de la souffrance via la compréhension des *Quatre Nobles Vérités* : la souffrance existe, elle a une cause (le désir), elle peut cesser, et il existe un chemin pour y parvenir (*le Noble Octuple Sentier*). La méditation, la compassion et la sagesse y sont centrales. Le bouddhisme se divise en trois principales branches : *theravada*, *mahayana*, et *vajrayana*, chacune avec ses pratiques et interprétations du *Dharma* (l'ordre des choses). Les œuvres bouddhiques de Thiers datent de la dynastie Qing, contemporaine de Thiers, qui favorisait en Chine le bouddhisme tibétain dérivé du *mahayana*.



Album représentant vingt *Luohan*. Règne de l'empereur Qianlong (1736-1795). Papier, encre et couleurs sur feuilles de bodhi, bois. Musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

ADOLPHE THIERS, SPÉCIALISTE DE LA PORCELAINE CHINOISE

Thiers est l'un des grands connaisseurs de la porcelaine chinoise de son époque. Il accumule sa vie entière des notes pour écrire sur le sujet. Il est le relecteur et correcteur des deux seuls ouvrages sur le domaine à son époque : *Histoire et fabrication de la porcelaine chinoise* de Stanislas Julien (1856) et *Histoire artistique, industrielle et commerciale de la porcelaine* d'Albert Jacquemart (1862). Avant d'être en partie détruite par les communards, sa collection faisait référence, et comptait notamment des pièces Song (960-1279), période la plus importante pour la porcelaine chinoise. L'ensemble qui a survécu compte un chef-d'œuvre absolu, la bouteille en *falangcai* réalisée pour l'empereur Qianlong (1736-1795) et un ensemble de pièces majoritairement faites pour l'export en Europe, datées du règne de Yongzheng (1723-1735).

L'art impérial dans la collection d'Adolphe Thiers

Thiers possède des œuvres impériales de première importance. A notre connaissance, aucune ne semble provenir du sac du Palais d'Été. Thiers était d'ailleurs notoirement opposé aux guerres de l'opium. Charles Blanc, le catalogueur de sa collection, indique qu'il l'avait constituée bien avant l'expédition de 1860. Ses archives ayant été détruites en 1871, les modalités d'acquisition de ces objets impériaux demeurent inconnues sauf pour deux peintures impériales offertes par Charles Marchal de Lunéville. Celui-ci voyage en Chine via la Russie, entre 1850 et 1853, passe un an à Pékin et en rapporte des œuvres d'art. Thiers ne comprenait pas la nature de ces œuvres. Il prend ainsi son *Qingming shanghe tu*, un très important rouleau représentant la ville de Kaifeng pendant le festival Qingming, pour une simple vue de Pékin.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'utilisation des visuels a été négociée par le musée du Louvre, ils peuvent être utilisés avant et pendant l'exposition *Une passion chinoise. La collection de Monsieur Thiers* (14 mai au 25 août 2025), et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition.

Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à l'adresse : coralie.james@louvre.fr.



1. Bouteille à décor de fleurs et d'oiseaux et poème. Dynastie Qing. Période Qianlong © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Stéphane Maréchalle.



2. Album représentant vingt Luohan. Règne de l'empereur Qianlong (1736-1795). Papier, encre et couleurs sur feuilles de bodhi, bois. Musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



3. Calice Gu. Dynastie Qing
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre).
Stéphane Maréchalle.



4. Pot à pinceaux orné de l'*Excursion à la falaise Rouge*. Musée du Louvre.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre).
Adrien Didierjean.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



5. Vase couvert à pans coupés décoré de personnages.
Dynastie Qing. Période Yongzheng.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre).
Mathieu Rabeau



6. Figurine de Luohan. Fujian, Chine.
Seconde moitié 17^e début -18^e siècle. Pierres de
Shoushan. Musée du Louvre.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Adrien
Didierjean.



7. Vase balustre décoré de Bai Zi Tu (*cent garçons*).
Ateliers de Jingdezhen, Chine.
© 2024 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn.
Jean-Yves Lacôte.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



8. *Personnage chinois* (page démontée d'un album de peintures d'exportation. Youqua).
Chine, Canton ou Hong-Kong. Milieu du 19^e siècle.
Musée du Louvre.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre).
Mathieu Rabeau.



9. Vase en jade. Dynastie Qing.
© 2023 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn.
Michel Bourguet

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



10. Une page d'un album contenant 12 scènes différentes.

Ye Chengxue, Dynastie Qing.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre).
Mathieu Rabeau.



11. Une page d'un album contenant 12 scènes différentes.

Ye Chengxue, Dynastie Qing.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre).
Mathieu Rabeau.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



12. Une page d'un album contenant 12 scènes différentes.
Ye Chengxue. Dynastie Qing.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.



13. Une page d'un album contenant 12 scènes différentes.
Ye Chengxue. Dynastie Qing.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



14. *Le long de la rivière pendant le festival Qingming*
(Copie impériale authentique avec sceau de l'empereur Qianlong et poème).
Dynastie Qing Période Qianlong, Yao Wenhan.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.



14B. *Le long de la rivière pendant le festival Qingming*, (détail).
(Copie impériale authentique avec sceau de l'empereur Qianlong et poème).
Dynastie Qing Période Qianlong, Yao Wenhan.
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



15. *L'Officiel des eaux* (détail). Jia Quan. Chine. 1771.
Musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.



16. *L'Officiel des eaux* (détail). Jia Quan. Chine. 1771.
Musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



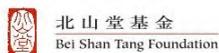
17. *Sept gentilshommes traversent la passe* (détail). Dynastie Ming avant le 17^e siècle.
Musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.



18. *Immortels dans un paysage*. Dynastie Ming, avant le 17^e siècle.
Musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre). Mathieu Rabeau.

Cette exposition bénéficie du soutien d'ICICLE
et de la Bei Shan Tang Foundation

ICICLE 



Avec la participation exceptionnelle de l'Institut
de France et de la Fondation Dosne-Thiers



INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture

de 9 h à 18 h, sauf le mardi,
Jusqu'à 21h le mercredi et le vendredi.

Réservation d'un créneau horaire recommandée en ligne sur [louvre.fr](https://www.louvre.fr)

y compris pour les bénéficiaires de la gratuité.
Gratuit pour les moins de 26 ans résidents de
l'Espace économique européen.

Préparation de votre visite sur [louvre.fr](https://www.louvre.fr)

Adhésion sur [amisdulouvre.fr](https://www.amisdulouvre.fr)

Contact presse

Coralie James

coralie.james@louvre.fr

Tél : + 33 (0)1 40 20 54 44

Portable : + 33 (0)6 74 72 20 75